

Herre (Paul). *Weltgeschichte am Mittelmeer*

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Herre (Paul). *Weltgeschichte am Mittelmeer*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 10, fasc. 3, 1931. pp. 655-656;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1931_num_10_3_6802_t1_0655_0000_3

Fichier pdf généré le 10/04/2018

de 1766) ? Et pourquoi traduire constamment le titre des revues hollandaises citées ? Nous n'en voyons ni l'utilité ni l'à-propos. Se figure-t-on un auteur hollandais ou anglais traduisant p. ex. « La Revue des Deux Mondes » ?

Ces remarques ne diminuent guère le mérite de M. Smit. Il nous a donné un livre intéressant qui ne laisse pas d'être scientifique, les explosions lyriques mises à part.

Maestricht.

H. J. E. ENDEPOLS.

Herre (Paul). *Weltgeschichte am Mittelmeer*. Wildpark-Potsdam, Akademische Verlagsgesellschaft Athenaion, 1930, 454 pp. grand in-8°, grand nombre de figures et de planches. (MUSEUM DER WELTGESCHICHTE).

Le volume que nous annonçons ici n'est que l'amplification d'un petit livre de vulgarisation publié par M. Paul Herre en 1909 sous le titre de *Der Kampf um die Herrschaft im Mittelmeer*. Sous sa nouvelle forme, l'ouvrage a quadruplé d'étendue et il porte un titre plus ambitieux— mais moins clair. Je ne comprends pas bien ce qu'il faut entendre par *Weltgeschichte am Mittelmeer*, car cette localisation de l'histoire universelle lui enlève précisément l'universalité. Il est probable d'ailleurs que c'est tout simplement une nécessité de librairie qui a fait donner son nom au volume. Il est en effet la tête d'une collection dirigée par M. Herre lui-même, le *Museum der Weltgeschichte*, et de là sans doute l'appellation qu'il a reçue.

Il suffit d'observer que l'auteur conduit son sujet depuis les temps préhistoriques jusqu'en 1930, pour se rendre compte qu'il s'agit ici d'un exposé très général destiné au grand public. Des 454 pages du volume, 122 décrivent les destinées de la Méditerranée au cours des diverses civilisations qui se sont épanouies sur ses bords depuis l'époque paléolithique jusqu'à la chute de l'Empire Romain en Occident. Le Moyen Age, y compris l'Islam, ne comprend pas tout-à-fait quatre-vingts pages. Les temps modernes sont traités d'une manière plus détaillée et la période contemporaine l'est davantage encore. A chacun des chapitres se rapporte une bibliographie des principaux ouvrages relatifs à son sujet. Un talent d'exposition incontestable rend la lecture du volume fort attachante. Ce sont surtout les péripéties politiques qui intéressent l'auteur, et l'on s'étonne un peu que dans cette histoire d'une mer le commerce maritime ne soit pas mieux partagé. En réalité, M. Herre me paraît surtout avoir voulu montrer comment les rivalités nationales se sont répercutées sur le bassin de la Méditerranée. Mais ce faisant, il lui arrive parfois de perdre un peu son sujet de vue. D'autre part, à n'envisager les

conflits des grandes Puissances que du point de vue méditerranéen, il est bien difficile d'en faire saisir la portée exacte. Il est regrettable que les derniers chapitres se ressentent vraiment trop de l'esprit d'après-guerre. La catastrophe de 1914 y est représentée comme voulue et provoquée par la France, l'Angleterre et la Russie, et l'on regrette de trouver, à la page 383, l'accusation mensongère lancée une fois de plus contre la Belgique de s'être laissée entraîner dès 1907 dans la politique d'encerclement prétendument dirigée contre l'Allemagne par les Puissances de l'Entente. Des prophéties qui font l'objet du dernier chapitre, surtout quant à l'avenir du fascisme, il vaut mieux ne rien dire.

Le grand mérite de l'ouvrage consiste dans son illustration, aussi abondante, qu'elle est habilement choisie et bien exécutée.

H. PIRENNE.

Capart (Jean), *Memphis, à l'ombre des pyramides*, (avec la collaboration de **Werbrouck (Marcelle)** ; Bruxelles, 1930 ; Vromant et Co, 1 vol. 4° ; xvii-415 pages ; 391 figures dont plusieurs hors texte (FONDATION EGYPTOLOGIQUE REINE ELISABETH).

Ceux qui avaient eu l'occasion il y a deux ans de lire le beau livre de M. Jean Capart sur Thèbes, ne souhaitent-ils pas naturellement d'être initiés d'une manière aussi attrayante aux arcanes de la civilisation memphite, plus ancienne d'un quinzaine de siècles et peut être plus impressionnante encore par la grandeur de ses monuments ? Le maître a répondu à ce vœu en faisant paraître à la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth un volume sur Memphis, faisant le pendant à celui sur Thèbes. Comme son aîné, celui-ci se recommande par sa présentation aussi bien que par son contenu. Il lui est peut-être même supérieur par la belle ordonnance du sujet et par la variété de l'exposé ; la brillante civilisation de l'Ancien Empire, que les Egyptiens des époques suivantes considéraient eux-mêmes comme leur âge classique, s'y montre sous les aspects les plus caractéristiques. Cet ouvrage a en plus le mérite d'être la première synthèse sur Memphis, où l'histoire, la civilisation, les arts, la religion et la pensée égyptiennes à l'époque memphite nous apparaissent dans un vaste travail d'ensemble. Les matériaux qui se rapportent cette époque capitale sont très abondants ; mais les documents sont disséminés dans les musées du monde entier, et ceux qui restent sur les lieux sont souvent difficiles à atteindre et à exploiter. Peut être est-ce pour cette